

La librairie indépendante en fête et en solidarité

Édition L'action "Dictionnaires suspendus" en faveur des réfugiés sera lancée ce samedi.

En Catalogne, la Sant Jordi (Saint-Georges) est la fête des libraires et des amoureux. Le 23 avril donc, les hommes offrent une rose aux femmes, qui en retour leur offrent un livre. L'Unesco a proposé en 1995 que cette date soit instituée Journée internationale du livre et du droit d'auteur. Dans la foulée, l'association française Verbes s'est mobilisée pour créer "La Fête de la librairie par les libraires indépendants".

Cette année, près de quarante librairies belges indépendantes y participent. Tous ceux qui franchiront leurs portes ce samedi 23 avril seront accueillis par une rose et un petit joyau: "Amour & Psyché" d'Apulée, édité avec beaucoup

de soin par la maison Diane de Selliers et préfacé par Pascal Quignard.

Un symbole fort

A l'occasion de ce rendez-vous festif, les librairies indépendantes lanceront une opération de solidarité baptisée "Les Dictionnaires suspendus", d'après le déjà existant "café suspendu" – une initiative calquée sur une vieille tradition napolitaine qui permet d'offrir un café à une personne dans le besoin: quand vous consommez un café, vous en payez deux, l'autre restant "suspendu". "L'idée est née d'une discussion avec Catherine Pineur, auteur-illustrateur jeunesse engagée dans le collectif citoyen qui œuvre auprès des réfugiés accueillis à Belgrade, près de Namur", explique Régis Delcourt, président du Syndicat des libraires francophones de Belgique et libraire chez Point Virgule, à Namur. "Là vivent essentiellement de jeunes hommes qui ont entre 20 et 25 ans. Un jour, Cathe-

rine Pineur leur a demandé ce qu'ils aimeraient recevoir, et leur réponse, étonnante, a été: un livre ou un dictionnaire."

Ce besoin identifié et partagé, la volonté d'agir est aussitôt née. "Cela faisait un petit temps qu'on avait envie de s'engager sans avoir trouvé la formule. Certaines librairies pratiquaient déjà les 'Livres suspendus', on a donc décidé d'étendre le concept aux 'Dictionnaires suspendus'."

Concrètement, les librairies participantes (liste sur www.libraires.be) installeront une urne où chacun est invité à déposer la somme qu'il souhaite.

Cet été, un état des lieux sera établi, notamment pour identifier les réels besoins des collectifs citoyens: dictionnaires français ou bilingues, manuels d'apprentissage... "Le dictionnaire est un outil très symbolique, surtout pour des personnes déracinées", conclut Régis Delcourt. "Cela a du sens pour nous, libraires, d'associer nos lecteurs à cette action de solidarité."

G. S.